

LE VOLEUR, 27 mai 1859, p. 64.

N'ayez pas peur, le *Diabte au moulin* n'a rien de fantastique, et Satan n'y montre pas même le plus petit bout de sa queue. Le Diable est un meunier, le plus irascible et le plus butor des meuniers. Un jour, la fantaisie lui vient de prendre femme pour avoir quelqu'un à rudoyer. Il se marie, non pas sans peine. Une fois marié, le voilà qui fait rage, qui crie, qui tempête, et se met à casser la vaisselle; mais jugez de son étonnement quand il s'aperçoit qu'il a affaire à une gaillarde qui le paye en cartes, qui vocifère plus fort que lui, et qui achève de mettre en pièces tout ce qui survit du ménage!

Dompté par ce rare femelle, notre homme lâche le mors qu'il avait pris aux dents et devient souple comme un gant.

Application de l'homœopathie au théâtre: *Similia similitus curantur*.

Sur ce livret, d'une nouveauté contestable, mais au demeurant fort amusant, M. Gevaert [Gevaert] a écrit au courant de la plume une douzaine d'airs agréables, mais qui n'ont pas, je le suppose, l'ambition de passer à la postérité.

LE VOLEUR, 27 mai 1859, p. 64.

Journal Title:	LE VOLEUR
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Friday
Calendar Date:	27 May 1859
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	Numéro 134
Year:	Trente-Deuxième Année
Series:	Série Illustrée
Issue:	27 Mai 1859
Livraison:	None
Pagination:	64
Title of Article:	Chronique Théâtrale
Subtitle of Article:	Opéra-Comique : <i>Le Diable au moulin</i> , paroles de MM. Michel Carré et Barbier, musique de M. Gevaërt [Gevaert].
Signature:	A. de Bargelonne
Pseudonym:	
Author:	
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None